

“ marquée. La cavité du péritoine et celle des plèvres renferment
“ une petite quantité de sérosité citrine et parfois un peu de fibrine. Les poumons sont hyperémiés ; les capsules surrénales sont
“ franchement rouges. L'urine contient de l'albumine.

“ Les premiers effets de l'injection intra-péritonéale ou sous-cutanée, au cobaye, se manifestent par un abaissement de température qui tombe au-dessous de 35°. Le poil se hérisse ; l'animal devient
“ somnolent et son corps est agité de petites secousses brusques. Il
“ n'a pas de diarrhée. Si la mort n'est survenue qu'au bout de deux
“ ou trois jours, les dernières heures de la vie sont marquées par
“ des crises de convulsions toniques portant sur les membres et sur
“ le rachis.” (Chantemesse).

La réaction agglutinante n'apparaît chez les animaux que quelques jours après l'injection, et, comme l'ont prouvé les expériences de MM. Chantemesse et Hulot, ce phénomène d'agglutination commence à se manifester dans le foie et la rate, et non pas exclusivement dans le système lymphatique, ainsi que l'avait enseigné M. Pfeiffer.

Le sérum des animaux qui auraient reçu en injection des doses graduelles de toxine typhique vient à acquérir des propriétés unisantes et même curatrices. C'est la sérothérapie expérimentale de la fièvre typhoïde. Des expériences récentes de MM. Chantemesse et Widal sont venues établir la véracité de ce fait et son importance considérable dans la recherche du traitement préventif et curatif de la dothiéntérie chez l'homme.

La b
une infla

Cette
l'engendr

Il es
quement
manifesta
ques dans

La g
quentes e
lointaiem

Les a
Offele (de
Egypte, e
qui “ ron

Comm
personne
taine préc

Les f
extraordi
la lenchor
la contagi

Au co
norrhagie
ble plutô

Suiva
peut se co
quelques'u